



## C'ÉTAIT HIER

# Les lecteurs sont priés d'embarquer

**NICOLAS QUINCHE**  
HISTORIEN



**L**es Editions Slatkine participent à la commémoration du centenaire de l'aéroport de Genève en publiant un ouvrage richement illustré et rédigé par Françoise Debons. Les passionnés d'aviation ou les curieux d'histoire régionale y découvriront les étapes majeures du développement de l'aéroport, les missions des corps de métier qui apportent leur pierre à son bon fonctionnement, et les personnalités politiques ou du monde du spectacle qui ont foulé le tarmac genevois.

Si notre sensibilité accrue aux problématiques environnementales pointe souvent un doigt accusateur sur la pollution par le trafic aérien, cet ouvrage montre aussi les efforts déployés pour tenter de minimiser les impacts de ce moyen de transport sur notre planète et ses habitants. L'aéroport de Genève a ainsi construit dès 1983 des hangars faisant office d'amortisseurs de bruit pour tester les réacteurs à pleine puissance des avions ayant dû subir des interventions de maintenance. L'utilisation de la dernière génération de ces amortisseurs de bruit aurait pour effet de baisser de 20 décibels les nuisances sonores lors de ces tests. Ce dont les riverains peuvent se réjouir, eux qui ont déjà pu bénéficier pour certains de logements insonorisés. Sans compter que sur les toits de ces hangars



ont été installées des panneaux solaires qui produisent l'équivalent de l'électricité consommée par 2500 ménages. Un pas supplémentaire a été franchi en décembre 2018 avec l'installation du bassin de rétention du Vengeron pour récolter et traiter le glycol utilisé pour dégivrer les avions et qui jusqu'alors se déversait dans le lac Léman. L'assainissement du site a, en outre, passé par une phase de déminage de 1978 à 2005 lorsqu'il a fallu enlever les mines posées

sous la piste en 1940 au cas où il aurait été nécessaire de la faire exploser en cas d'invasion armée de notre pays. Nos autorités politiques pourraient poursuivre sur la lancée en prenant à bras le corps le problème des milliers de tonnes de munitions militaires qui gisent encore au fond de nos beaux lacs suisses.

Cet ouvrage met enfin en lumière le travail des services de sécurité, des ambulanciers, des sapeurs-pompiers mobilisés en cas d'accidents, ou encore des équipes chargées de ramasser les objets perdus sur le tarmac qui pourraient endommager les pneumatiques ou les réacteurs. Une brigade est même chargée d'éviter que les oiseaux n'entrent en collision avec les avions. Les statistiques de passagers passés par l'aéroport donnent la mesure de cette évolution vertigineuse : de 1637 voyageurs en 1928, nous sommes passés à 17,7 millions.

Si les femmes ont d'abord été cantonnées dans les services administratifs, Swissair va engager la première hôtesse de l'air en 1934. Malgré l'existence d'une pilote de chasse en Suisse, les femmes pilotes ne représentent encore que 5% des brevetés.

La lecture de cette belle évocation de Genève aéroport me donnerait presque des complexes de n'avoir encore jamais pris l'avion.